

Lombricompost : le compostage urbain



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique



Vers de terre du lombricompost cherchant à s'en aller
©Toby Hudson

Plantations
28/06/2018

10 minutes
11

On estime qu'en Europe la forêt produit dix fois plus de déchets que la population humaine.

Le problème des déchets de la société humaine ne tient donc pas tant à leur quantité qu'à leur qualité et à la manière dont ils sont gérés.

Le lombricompost prend alors tout son sens, surtout dans un paysage urbain.

Vous apprendrez ici comment et pourquoi avoir un lombricomposteur mais aussi à bien utiliser votre compost.

Ce que vous allez apprendre

- Que le lombricompostage peut aussi être un acte civique
- Que faire de votre composte une fois mûr
- Comment commencer votre compostage
- Pourquoi la terre de composte est géniale
- Que composter ou non

Yvan Audouard

Les vers de terre s'enfoncent dans la sol pour ne pas tomber amoureux des étoiles.

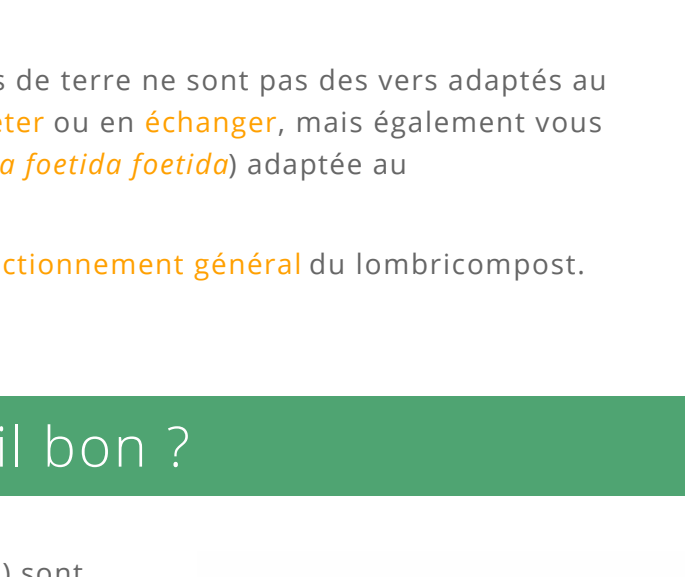
CLICK TO TWEET

Pourquoi composter devient un acte civique ?

1. Parce que composter c'est justement se rendre compte de la quantité impressionnante de déchets que nous produisons. Certains utilisateurs de lombricomposteur peuvent ainsi traiter **40 kilogrammes par an, en appartement !**
2. Parce que composter, c'est aussi comprendre comment notre sol fonctionne et ainsi se rapprocher encore un peu plus de la nature qui nous environne : c'est donc un excellent outil pédagogique.
3. Parce que les composts collectifs fleurissent de plus en plus et qu'ils permettent de créer du lien social.
4. Parce que le compost en tant que tel « séquestre » (fixe, retient, stocke) une partie du carbone qui est à la source des gaz responsables de l'effet de serre.
5. Parce que le lombricompostage permet de produire un fertilisant sur place, réduisant ainsi les émissions de CO₂.

Que faire du fruit de votre lombricompostage en ville ?

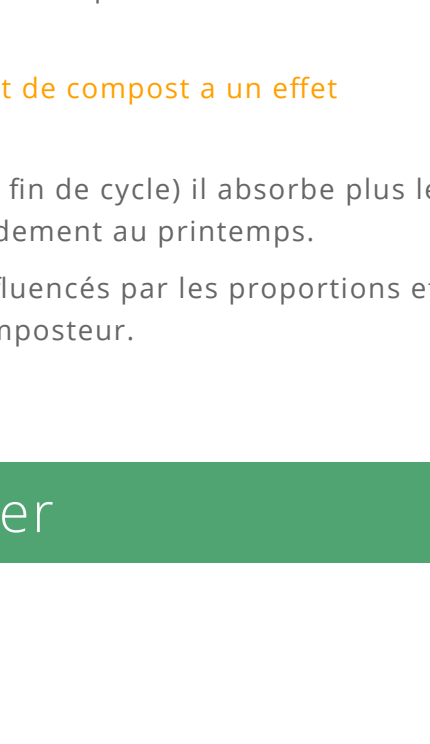
1. Récupérer les vers, mais pas tous, pour aller pêcher le weekend.
2. Utiliser le jus (appelé aussi le percolat ou « thé de compost ») comme base d'engrais pour vos plantes d'intérieur ou de balcon : vous en aurez certainement trop et cela vous évitera d'utiliser des engrais issus de l'industrie pétrochimique.
3. Se servir de « la terre » produite pour rempoter vos plantes en mélange avec du terreau, ou pour vos bacs qui accueillent vos légumes sur votre balcon (1/3 compost, 2/3 terreau).
4. Participer aux plantations sauvages et autres mouvements éco-citoyens tel que « **Guerilla-gardening** » ou « **Nourriture à partager** » en déposant votre surplus de compost là où **quelques graines de fleurs ou autres cucurbitacées prendront plaisir à croître.**
5. Donner les fruits de son surplus de lombricompost à un maraîcher présent sur votre marché du samedi matin (ou autre jour) : cela se fait de plus en plus et montre que l'économie circulaire a de l'avenir.



Compost mûr tenu en main, prêt à être utilisé
©Normanock

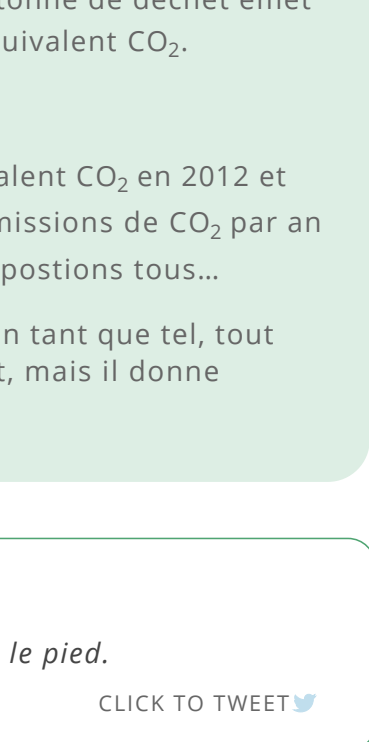
Comment lancer mon lombricompost

1. Se fournir à un **lombricomposteur** après avoir bien réfléchi à son implantation dans votre logement.
2. Comme pour les **SeedBall**, il vous faudra prendre de l'élan (impossible de se retenir de la faire, nous nous excusons platement).
3. Débutez le compostage progressivement pour éviter de surcharger votre lombricompost : n'oubliez pas que vous créez un mini écosystème qui a besoin de temps pour se mettre en place (les possesseurs d'aquariums seront plus au fait de la chose).
4. Munissez-vous d'un peu de matériel : quelques feuilles de papier journal, du terreau de bonne qualité, quelques déchets ménagers verts (épluchures, feuilles de salade, etc.), quelques déchets plus riches en carbone (sachet de thé, vieilles plantes, etc.), un petit **pulvérisateur** pour humidifier le tout.
5. Vous fournir en vers de terre (tous les vers de terre ne sont pas des vers adaptés au lombricompostage) : vous pourrez en **acheter** ou en **échanger**, mais également vous renseigner un peu plus sur l'espèce (*Eisenia foetida foetida*) adaptée au lombricompostage.
6. Renseignez-vous plus largement sur le **fonctionnement général** du lombricompost.



En quoi le compost est-il bon ?

1. Les excréments de **vers de terre** (turricules) sont composés de 5 fois plus d'azote, 7 fois plus de phosphore et 11 fois plus de potassium que la terre environnante.
2. Le compost issu de votre lombricompostage, une fois ajouté à la terre, aidera à l'élimination des parasites du sol en favorisant le développement et l'activité d'organismes concurrençant lesdits parasites.
3. Il stabilisera et aèrera la structure du sol (amas de matière) dans lequel il est implanté.
4. Il facilitera la stabilisation du PH, améliorant les conditions de croissance et de santé de vos plantes.
5. Il améliorera l'activité des **mycorhizes** (champignons qui fonctionnent en symbiose avec les racines des plantes : les mycorhizes fournissent des nutriments aux racines qui grandissent plus et permettent aux champignons de trouver de nouveaux nutriments).
6. Il constituera un apport en oligo-éléments et en nutriments pour vos plantes.
7. Il permettra une meilleure rétention de l'eau et une plus grande pénétration des racines dans le sol.
8. Plusieurs études tendent également à prouver que **l'apport de compost a un effet protecteur sur les maladies foliaires.**
9. Le couleur sombre une fois « mûr » (prêt à être utilisé, en fin de cycle) il absorbe plus les rayons du soleil et permet de réchauffer la terre plus rapidement au printemps.
10. Le compost et ses propriétés finales seront néanmoins influencés par les proportions et la « qualité » de ce que vous mettrez dans votre lombricomposteur.

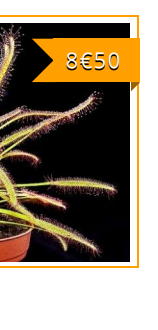


Coupe latérale d'un lombricomposteur en fonctionnement normal de lombricompost
©Sydam du Jura

Ce que l'on peut lombricomposter

- Résidus de fruits et légumes
- Sachets de thé (enlevez l'étiquette)
- Fleurs fanées
- Papier essuie-tout
- Feuilles de plantes
- Riz et pâtes
- Pain et autres croûtes de pizza ou flammekueche
- Coquilles d'œufs (broyez-les, elles aideront les vers à pondre)
- Marc de café (avec ou sans filtre)
- Papier et carton

Si vous voulez en savoir plus, ne ratez pas **la thèse de Cédric Franco** à ce sujet.



Ce qu'il ne faut pas lombricomposter

- Les déchets verts provenant de l'extérieur (le lombricomposteur d'intérieur n'est pas particulièrement adapté à ce type d'apport)
- Les noyaux, os ou arrêtes (ne se dégradent pas)
- La viande ou le poisson (pour limiter le risque d'odeurs)
- Excréments d'animaux et litière (pour limiter le risque d'odeurs)
- Produits laitiers, huiles et autres matières grasses
- Vinaigre (acidifie le milieu)
- Feuilles de rhubarbe, agrumes, ail, échalote (propriétés contre les vers de terre)
- Peau d'avocat et épluchures de pomme de terre (ne se décomposent pas ou peu)
- Poussières récupérées lors du nettoyage de la maison
- Épices
- Mégots et tabac
- Produits synthétiques
- Restes salés

Le saviez-vous ?



Ver de terre disséqué et épinglé
©Nike A

1. 25% de nos déchets ménagers sont des déchets putrescibles susceptibles d'être compostés.
2. Chaque année nous produisons en moyenne **354 kilogrammes** d'ordures ménagères par habitant.
3. Nous sommes 66,3 millions en France.
4. Nous produirions donc plus de 5 867 550 tonnes de déchets compostables par an et par habitant.
5. Le transport d'une tonne de déchet émet 4 kilogrammes d'équivalent CO₂.

La France (DOM compris) a déjà émis 490 000 000 tonnes d'équivalent CO₂ en 2012 et une règle de trois plus tard, cela représente **4,79%** du total des émissions de CO₂ par an en France qui pourraient être évitées en grande partie si nous compostions tous...

Bien sûr ce pourcentage reste théorique et ne peut être exploité en tant que tel, tout comme une grande partie des chiffres lorsque l'on parle de climat, mais il donne néanmoins un ordre d'idée, une tendance.

Emmanuel Kant

Si tu te fais ver de terre, ne te surprend pas si on t'écrase avec le pied.

CLICK TO TWEET

Gênes et dysfonctionnements du lombricomposteur

Une apparition de « moucheron » peut avoir lieu (astics visibles obligatoirement), il vous faudra alors aérer le lombricompost, enlever les éventuels astics observables, recouvrir le lombricompost de terreau, arrêter de le « nourrir » le temps que le phénomène disparaisse et/ou disposer de la lavande à proximité (reconnue pour éloigner ce type d'insectes).

Si vous sentez une odeur de putréfaction c'est que votre compost est trop de matière à dégrader et qu'il n'y a pas assez de vers de terre pour s'en charger. Levez le pied pour un temps.

Si votre nez flaire une odeur d'œuf pourri c'est que votre lombricompost n'est pas assez aéré. Remuez un peu la litière, quitte à la faire plusieurs fois.

Problèmes de moucheron ?

Des problèmes de « moucheron » (en réalité, le terme moucheron ne désigne pas vraiment une espèce en particulier) avec votre lombricomposteur ?

Une plante carnivore à proximité vous permettra de limiter la gêne qu'ils occasionnent !

ACHETER UNE PLANTE CARNIVORE

Si vos vers essayent de sortir du lombricomposteur, c'est que le milieu n'est pas adapté à leurs exigences.

Plutôt que de les laisser mourir sur le chemin vers l'extérieur en essayant vaillamment de leur proposer des centres d'accueil sur le trajet, rendez leur milieu d'origine moins hostile, voir agréable.

Votre lombricompost est trop acide (ajouter des coquilles d'œuf broyées), trop humide (entrouvrez le lombricomposteur pour aérer), trop compact (brassez votre litière) ou trop sec (humidifiez).

Vous pouvez, dans tous les cas, diminuer pendant un temps l'apport en déchets le temps que tout se stabilise.

Pour conclure

De fonctionnement relativement simple, le lombricomposteur est un excellent moyen de garder les mains dans la terre là où il n'y a majoritairement que du bitume.

Mais le lombricomposteur répond aussi à une problématique : il permet de créer, à partir d'un déchet que le compostage (coûts de traitement), un produit à valeur positive puisque le compost est favorable à la conservation du sol.

Au-delà de ça, avoir un lombricomposteur chez soi c'est aussi avoir un écosystème à portée de main ; c'est toujours riche d'enseignements !

N'hésitez pas à nous faire vos retours d'expérience. Par exemple, que donnent les mêmes plantes dans les mêmes types de bac avec et sans compost ?

Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés

Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique

f t g+ s

Julien est le fondateur de DEFI-Écologique.

Il est fasciné par la faune sauvage depuis plus de 20 ans. De parcs zoologiques en programmes de terrain ou encore gestion d'élevages de réintroduction, il mène désormais sa propre barque et a pris le statut d'entrepreneur-salarié au sein d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi strasbourgeoise.

Participer à notre avenir en transmettant et débattant, un nouveau défi pour lui !

© Julien est membre de DEFI-Écologique.